

Messieurs et Mesdames les « rénovateurs » d'une France qui n'existera jamais, méditez ceci. Par Jarczyk

écrit par Jarczyk | 1 mars 2014



✘ *En guise de pause dominicale, ce coup de gueule de Jarczyk contre [l'alliance](#) Belghoul et les cathos qui participaient à sa conférence de presse. Cela ne vise pas, évidemment, l'immense majorité des chrétiens qui ont compris les dangers de l'islam et sont avec nous, dans une France moderne, respectueuse des croyances et soucieuse de ne pas faire des bonds de plusieurs siècles en arrière, parce que laïque.*

Christine Tasin

Bien souvent, la biographie d'un enfant nous prouve qu'un enfant [n'appartient](#) ni à ses parents, ni à l'Etat. Mais les [dames](#) Belghoul, Boutin et Bourges, toutes engluées dans leurs principes égoïstes, rétrogrades...

S'il existe une « France moisie », mon Dieu, c'est bien celle là ! Vaste chaudron de rancitude que cette France là !

J'ai toujours dit l'alliance objective du croissant et du goupillon... Il s'agit, en fait, d'un seul et même processus :

une pseudo religion, l'islam négatrice de la liberté humaine, passée, présente et à venir, une religion fossilisée, ne peut que s'articuler avec d'autres courants religieux, sclérosés, coupés de toute source spirituelle authentique depuis longtemps et ne pouvant proposer que des modèles sociaux issus d'un passé parfois lointain, alors que l'Homme faisait, tel un enfant, le douloureux apprentissage de la Liberté...

Ce cadeau magnifique que les Grecs de jadis ont commencé à nous proposer...en nous émancipant des cultes à mystères, sans les renier, grâce à cet outil merveilleux -même si le mot est un peu inapproprié – qu'est la Philosophie...Je crois bien que nous n'avons, depuis, rien fait de mieux!

Ah! Messieurs et Mesdames les « rénovateurs (ices) » d'une France qui n'existera jamais, méditez ceci:

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit,

Parlez-nous des Enfants.

Et il dit : Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même,

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées,

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter,

pas même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,

mais ne tentez pas de les faire comme vous.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches

vivantes, sont projetés.

L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous
tend de Sa puissance

pour que Ses flèches puissent voler vite et loin.

Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie;

Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui
est stable.

Khalil Gibran

(extrait du recueil Le Prophète)

<http://www.poesie.net/gibran1.htm>